

## **HERBES ? SALES OU PROPRES**

Par habitude, face aux herbes diverses, nous avons souvent exprimé, tient c'est sale ! et hop ! «un petit coup de désherbant». Après, ah c'est propre !, sans se soucier de la suite.

Il faut dire que les images du XVII<sup>e</sup> siècle avec les jardins à la Française nous ont imprimé des regards ordonnés dans une maîtrise totale. Au fil du temps ces reflets sont devenus inconscients et culturels. Sauf qu'à l'époque, les populations savaient discerner la nature de leur environnement et laisser vivre «les dites mauvaises herbes». Ils pratiquaient bien des nettoyages, manuels naturellement, mais sur l'essentiel seulement.

Avec le recul, la vie est encore plus maîtrisée que par le passé, avec le dit propre ! dit sale ! un dit pouvoir... d'égarement sûrement !

Jusqu'en bordure de nos maisons, jardins, trottoirs, rues, ruelles..., les herbes dites sauvageonnes «mais sûrement mauvaises selon notre regard» s'invitent et prennent place sur l'espace de notre vie. Face à ce dit problème, une seule réponse, l'utilisation de désherbants chimiques sans discernement et sans vergogne.

En retour le «dit propre» nous emmène vers des problèmes importants et même graves.

Les eaux souterraines sont polluées, nous les retrouvons à nos robinets mais aussi dans l'agro-alimentaire. Nos enfants naissent avec des traces de pesticides dans le sang. Les maladies (cancers divers et autres prolifèrent énormément), «propos de Cancérologues éminents». Ils accusent ces mêmes produits liés naturellement à d'autres pollutions. De grâce devenons tolérants, envers une nature belliqueuse. Sur nos trottoirs Marandais, depuis plusieurs années les herbicides ont été diminués, aujourd'hui il faut franchir un dernier pas ! «Aucun DESHERBANT».

Allons vers des nettoyages mécaniques et manuels, là où c'est nécessaire. Il est temps d'avoir d'autres regards vers une vie plus équilibrée où tout reprendra sa juste place avec moins de maladie, «Réveillons nous».

En conclusion, il faudrait que urbain rythme avec HUMAIN. Même avec les œuvres de la nature qui ne sont pas si tyranniques «Le dit net n'est pas propre».

Michel GALLAIS